

Les Rutènes

Les Rutènes

Du peuple à la cité

De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain

150 a.C. – 100 p.C.

COLLOQUE DE RODEZ ET MILLAU (AVEYRON),

LES 15, 16 ET 17 NOVEMBRE 2007

Sous la direction de

Philippe Gruat, Jean-Marie Paillet, Daniel Schaad

Aquitania

Supplément 25

Bordeaux

Sommaire

Avant-propos	13
--------------	----

Introduction

Les Rutènes, du peuple à la cité	17
PHILIPPE GRUAT, JEAN-MARIE PAILLER, DANIEL SCHAAD	

Les cadres de l'enquête

Carte de la cité des Rutènes à l'époque d'Auguste	23
DANIEL SCHAAD	

Le cadre géologique et morphologique du territoire des Rutènes	33
RENÉ MIGNON	

Histoire de la recherche sur les Rutènes	51
GUYLÈNE MALIGE	

Approches historique, linguistique et toponymique du territoire rutène	73
JEAN DELMAS	

Les Rutènes par les mots et par les textes	89
JEAN-MARIE PAILLER avec la collaboration d'ALAIN VERNHET	

Les archers rutènes	103
GUILLAUME RENOUX	

Problèmes de territoire, de l'époque de l'indépendance à la réorganisation augustéenne

Du littoral méditerranéen aux contreforts du Massif central, géohistoire de territoires gaulois	113
DOMINIQUE GARCIA	

Les Rutènes de la fin de l'âge du Fer : études d'histoire et d'archéologie entre Celtique et Méditerranée	123
PHILIPPE GRUAT ET LIONEL IZAC-IMBERT, avec la collaboration de LAETITIA CURE, MATTHEW LOUGHTON, JEAN PUJOL (†) ET GUILLAUME VERRIER	

Les Rutènes et la <i>Provincia</i>	179
MICHEL CHRISTOL	

Les Rutènes dans l'Aquitaine d'Auguste	195
JEAN-PIERRE BOST	

Production et échanges

Étapes et conséquences de l'exploitation minière et métallurgique. Monnaies gauloises, monnaies romaines. Le cas Zmaragdus JEAN-MARIE PAILLER	209
Extraction et métallurgie de l'étain en Viadène (Nord-Aveyron) PHILIPPE ABRAHAM	229
Argent rutène et entrepreneurs romains aux confins de la Transalpine BERNARD LÉCHELON	245
La Maladrerie à Villefranche-de Rouergue (Aveyron) : un exemple de dépôt en milieu minier rutène JEAN-GABRIEL MORASZ ET CORINNE SANCHEZ	281
Émission et circulation monétaires chez les Rutènes avant Auguste MICHEL FEUGÈRE ET MICHEL PY	297
Monnaies et circulation monétaire dans la cité de <i>Segodunum</i> au I ^{er} siècle p. C. VINCENT GENEVIÈVE	313
Quelques remarques à propos des voies de communication rutènes PIERRE PISANI	333
Chronologie, nature et intensité de l'approvisionnement céramique de Javols- <i>Anderitum</i> auprès des officines de La Graufesenque sous le Haut-Empire EMMANUEL MAROT	355
Les premières productions gallo-romaines des grands centres arvernes et rutènes : diffusion et évolution de la vaisselle de table gauloise (seconde moitié du I ^{er} siècle a.C. - début du I ^{er} siècle p.C.) JÉRÔME TRESCARTE	383
L'organisation et la réussite d'un commerce à grande échelle : les sigillées de <i>Condatomagos</i> et autres ressources du territoire rutène MARTINE GENIN	423
La poix des Gabales et des Rutènes. Une matière première vitale pour la viticulture de Narbonnaise centrale durant le Haut-Empire STÉPHANE MAUNÉ ET ALAIN TRINTIGNAC	431
Les meulières protohistoriques et antiques de La Marèze (Saint-Martin-Laguépie et Le-Riols, Tarn) : matières premières, modalités d'exploitation et de façonnage, diffusion de la production CHRISTIAN SERVELLE ET ÉMILIE THOMAS	461

Cultes et sanctuaires

Cultes et sanctuaires des Rutènes à l'époque romaine	477
WILLIAM VAN ANDRINGA	
Sanctuaires et religions des Rutènes à l'époque romaine : un état des lieux	483
JEAN-LUC SCHENCK-DAVID	
Les figurines en terre cuite chez les Rutènes d'Aveyron	535
SANDRINE TALVAS	
<i>Condatomagos ad confluentem</i>	549
DANIEL SCHAAD	
Un prêtre du culte impérial à <i>Segodunum</i> sous le règne d'Auguste : règle ou exception ?	559
ROBERT SABLAYROLLES	
Un buste en marbre de Marc Aurèle trouvé à Rodez et le buste de Caligula en céramique sigillée de La Graufesenque	573
JEAN-CHARLES BALTU	

Les agglomérations

Entre faits archéologiques et concepts, la recherche sur les agglomérations protohistoriques et gallo-romaines	589
PHILIPPE LEVEAU	
<i>Segodunum - Civitas Rutenorum</i>	603
DANIEL SCHAAD, LUCIEN DAUSSE	
Les campagnes rutènes sous le Haut-Empire : la question des agglomérations secondaires	637
PIERRE PISANI	

Conclusion

Conclusion	685
PHILIPPE GRUAT, JEAN-MARIE PAILLER, DANIEL SCHAAD	

Les Rutènes, du peuple à la cité

Philippe Gruat, Jean-Marie Paillet, Daniel Schaad

Pour expliquer et justifier les intentions du Colloque sur les Rutènes (Rodez-Millau, 15-17 novembre 2007) dont on trouvera les Actes dans les pages qui suivent, nul n'était plus qualifié que l'auteur ancien qui a le plus parlé des Rutènes, un certain Jules César.

Nous sommes en 52 a.C., l'année d'Alésia. "Le Cadurque Lucter, qui avait été envoyé au peuple rutène par Vercingétorix, les gagne aux Arvernes [...]. À cette nouvelle, César pensa qu'il devait, de préférence à tout autre plan, partir pour Narbonne. Dès son arrivée, il rassure ceux qui avaient peur et installe des postes militaires chez les Rutènes de la province, chez les Volques Arécomiques, chez les Tolosates et autour de Narbonne, territoires voisins du pays des ennemis" (BG, 7.7.1-4).

Passage emblématique, parce qu'il caractérise un moment-charnière de l'histoire des Rutènes sur le point de basculer de l'indépendance à l'intégration dans l'empire de Rome, parce que la mention des peuples gaulois voisins aussi bien que de la province et de sa capitale Narbonne évoque le cadre de cette mutation du "peuple" à la "cité", parce que l'unique mention des "Rutènes provinciaux" signale un problème qui a fait couler, fait couler ci-dessous et, n'en doutons pas, fera encore couler beaucoup d'encre.

Cette manifestation scientifique s'est accompagnée de trois expositions, l'une au musée Fenaille de

Rodez, une autre au musée municipal de Millau et la troisième au musée archéologique départemental de Montrozier. Ou plutôt, elle ne s'est pas "accompagnée", elle *comportait en son cœur même* cet élément décisif que sont, lorsqu'il s'agit de prendre un contact direct avec nos amis et, pour beaucoup des participants, nos ancêtres les Rutènes, des expositions riches, bien composées et illustrant les thèmes et les lieux étudiés.

"DU PEUPLE À LA CITÉ". LES RAISONS D'UN TITRE

Les Rutènes furent un peuple gaulois installé à l'emplacement des actuels départements de l'Aveyron et du Tarn, plus une petite partie du Tarn-et-Garonne (est) et de l'Hérault (nord-ouest). Ceux que César nomme les "Rutènes provinciaux" furent rattachés à la province romaine de Gaule Transalpine – bientôt Gaule Narbonnaise – vers la fin du II^e ou au début du I^{er} siècle a.C. Les autres conservèrent leur autonomie jusqu'à la conquête de César, un demi-siècle plus tard. Ralliés aux Arvernes de Vercingétorix, ils subirent la défaite et l'occupation. Très vite, le "peuple" des Rutènes – auquel César donne, comme aux autres peuples gaulois organisés, le nom équivalent en latin de *ciuitas* – allait, comme tant d'autres peuples de la Gaule, s'organiser en une véritable "cité" au sens

romain. Ce vaste territoire avait pour capitale *Segodunum* (en gaulois “la hauteur de la victoire”), l’actuelle Rodez. À partir d’Auguste, au tournant de notre ère, la cité rutène fait partie de la nouvelle province romaine d’Aquitaine.

Que savons-nous de ces Rutènes, avant et après la conquête ? Que voulait dire à l’origine leur nom, qui s’est conservé dans “Rouergue” et dans “Rodez” ? Quelle langue parlaient-ils, avant de se tourner vers le latin, et alors même que leurs élites s’étaient mises à parler et écrire couramment cette dernière langue ? Cette langue du peuple était le gaulois, bien sûr, mais quel dialecte, avec quelles caractéristiques, en quelles circonstances et jusqu’à quelle date ? Quelle place occupaient-ils dans les échanges commerciaux, politiques, culturels ? Quelles étaient leurs pratiques et leurs références religieuses et qu’avaient-elles éventuellement de spécifique ? Sur quoi reposait leur richesse ? Quel rôle précis ont joué “provinciaux” et indépendants, lors de la guerre des Gaules, et que penser notamment des qualités et des engagements de leurs fameux archers ? Comment ont-ils pris place dans le nouveau cadre dessiné par le pouvoir de Rome ?

Les études sur ces sujets remontent aussi loin que les premiers travaux des Sociétés savantes, vers le milieu du XIX^e siècle. Elles prennent appui en premier lieu sur les textes anciens : une mention chez Cicéron, pas moins de neuf dans César (huit dans la *Guerre des Gaules*, dont sept au livre VII, pour l’année 52-51), une chez le géographe de langue grecque Strabon – très rapidement, mais pour mentionner l’importante exploitation des mines d’argent –, trois chez Pline l’Ancien, à quoi il faut ajouter quelques inscriptions en gaulois et surtout en latin. Les travaux modernes sur les Rutènes, qui ont accordé de plus en plus de place aux découvertes archéologiques, ont d’abord été le fait des érudits locaux rassemblés au sein de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l’Aveyron, puis de l’Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique Aveyronnais, et ont donné lieu à des publications régulières concernant le Rouergue dans les Mémoires ou les Procès-verbaux pour les premiers

et, depuis plus d’une vingtaine d’années, dans les *Cahiers d’archéologie aveyronnaise* pour les seconds. En forme d’hommage, le point a été fait sur l’apport scientifique dû à ces efforts opiniâtres. Mais, il fallait le dire à Rodez et à Millau et il convient de le redire, on ne saurait ignorer, à leur place, le rôle des savants tarnais attelés à une tâche analogue et fédérés au sein du Comité départemental d’archéologie du Tarn, éditeur de la revue *Archéologie tarnaise*. On ne rappellera jamais assez combien notre connaissance des Rutènes est redevable envers une longue et intense tradition archéologique locale, souvent bienveillante, incarnée, entre autres, par Louis Balsan pour l’Aveyron et Jean Lautier pour le Tarn. Elle n’est pas étrangère à la création toute récente, en avril 2009, du Service départemental d’Archéologie de l’Aveyron.

HÉRITAGE ET PROSPECTIVE : UNE VASTE TÂCHE COLLECTIVE

Le deuxième apport est celui d’un homme, un Aveyronnais. Au milieu du XX^e siècle, Alexandre Albenque publie ce qui reste aujourd’hui la synthèse de référence : *Les Rutènes. Études d’histoire, d’archéologie et de toponymie gallo-romaines* (1948), un an après un *Inventaire de l’archéologie gallo-romaine du département de l’Aveyron*. Les deux œuvres ont été rassemblées par Lucien Dausse, Jean-Claude Richard et Alain Vernhet en un unique volume, près de cinquante ans après leur publication et la mort de l’auteur en 1951 (éd. du Beffroi, Millau, 1996). Riche de vues d’ensemble et d’informations de détail, nourrie de réflexion critique, cette étude n’en est pas moins limitée de deux points de vue : elle se restreint à l’Aveyron, négligeant le Tarn ; elle ne prend en compte, pour l’essentiel, que l’époque gallo-romaine, et non l’âge du Fer. De plus, comme il est naturel, elle reflète l’information disponible à la date de sa parution. Or, l’accumulation récente des données archéologiques issues des fouilles programmées et, de plus en plus souvent, préventives, a considérablement accru ces matériaux. D’importantes modifications de point

de vue sont intervenues, en soixante ans, quant à l'approche des "cités" gallo-romaines issues de l'âge du Fer (continuité, discontinuité, survivances), ou sur des sujets comme la production et les échanges, la place de sanctuaires "fédérateurs", la vraie nature, au demeurant diverse, de ce qu'on a pris l'habitude d'appeler les "agglomérations secondaires".

Ce colloque a voulu faire œuvre de prospective. Il ne fait pas double emploi avec des travaux et publications spécifiques en cours d'élaboration : l'inventaire du patrimoine archéologique constamment mis à jour par le Service régional de l'Archéologie est un outil indispensable de gestion ; la *Carte archéologique de la Gaule* en préparation pour l'Aveyron rassemblera les références bibliographiques et donnera un état des questions, commune par commune, s'ajoutant à une "CAG Tarn" certes un peu ancienne et insuffisante sur plusieurs points, mais comme telle bien utile. Ces deux séries d'études distinctes ont pour responsables des participants au colloque. Il en va de même de deux ouvrages spécialisés sur la céramique sigillée et sur le site de La Graufesenque (Millau) qui ont été présentés à cette occasion.

Dès le II^e siècle a.C., le territoire des Rutènes est structuré, à l'instar d'autres peuples, autour de grands habitats centraux (*oppida* notamment) et, fait plus original, de lieux de culte. Les Rutènes contrôlent alors un important axe économique nord-sud, reliant au plus court la côte languedocienne au Massif Central, axe très actif dans le commerce des vins italiques et du produit des richesses minières rutènes. Ouvert aux influences méditerranéennes, le territoire rutène présente, à la fin du II^e siècle a.C., une dichotomie entre ses terroirs septentrionaux et méridionaux. La vallée du Tarn, avec les agglomérations protohistoriques de Millau et de Montans, semble en constituer la limite et pose la question de la partition territoriale de ce peuple à laquelle César fait allusion.

À partir du règne d'Auguste, voire avant, la cité connaît une évolution vers la "romanisation" qui ne la distingue guère, à première vue, de ses voisines du Sud de la Gaule. Cependant, parmi les caractéris-

tiques du Rouergue antique et de ses habitants, plusieurs méritent d'être signalées et ont été scrutées lors de cette rencontre. Ainsi l'intégration du pays rutène au circuit des échanges méditerranéens bien avant la conquête romaine, l'importance longtemps négligée de la capitale de ce peuple, *Segodunum-Rodez*, le double rôle d'agglomération "potière" gallo-romaine et (moins connu) de sanctuaire de confluent gaulois puis gallo-romain joué par Millau-La Graufesenque (*Condatomagos*, le "marché du confluent"), le poids dans l'économie et les échanges des Rutènes des métaux "précieux" (argent, cuivre, étain : zone de Villefranche-de-Rouergue notamment) et du fer, voire de l'or, dans le Tarn, mais aussi la place occupée par la production et le commerce de la poix, l'émergence progressive d'Albi, devenue cité autonome au IV^e siècle, la diversité des "agglomérations secondaires", dont on esquisse ci-dessous une typologie, le rôle parfois surévalué mais qui demeure important des sanctuaires, la survivance particulièrement bien attestée et les traits originaux de la langue gauloise... Sont également étudiées les relations des Rutènes avec leurs voisins, avant comme après la conquête : Gabales (Lozère), Arvernes (le puissant peuple d'Auvergne, celui de Vercingétorix), Cadurques (Lot), Nitiobroges (Lot-et-Garonne), Volques Tectosages (cité de Toulouse), Volques Arécomiques (cité de Nîmes), mais aussi Rutènes "provinciaux" et Narbonnais.

Colloque et expositions auraient été impossibles sans des collaborations très larges : Service régional de l'Archéologie (DRAC Midi-Pyrénées), Conseil général de l'Aveyron, municipalités de Millau, de Montrozier et de Rodez, Service départemental d'archéologie de l'Aveyron, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique Aveyronnais, conservations des musées de Rodez, de Millau et de Montrozier, UMR 5608 du CNRS (TRACES, université de Toulouse - le Mirail), Institut universitaire de France, archéologues locaux et bénévoles de l'Aveyron et du Tarn, au premier rang desquels un Ruthénois : Lucien Dausse, qui fut justement honoré en sa ville de Rodez au cours même de cette rencontre. Évelyne Derosier (Service

régional de l'Archéologie) et Aurélie Vayssade (Service départemental d'Archéologie de l'Aveyron) ont assuré avec une maîtrise parfaite et une omniprésence souriante la partie, toujours délicate, de l'organisation de ce colloque.

Symbole d'un intérêt qui dépasse de très loin l'histoire et l'archéologie locales, la parole

a été donnée à des chercheurs venus de toute la France : spécialistes de Protohistoire et d'Antiquité, archéologues, historiens, philologues, archivistes, responsables de musées, céramologues, numismates, linguistes, épigraphistes... La connaissance de ces Rutènes qui intriguaient César est décidément devenue l'affaire de tous.